

Comment combattre l'extrême-droite

mardi 3 octobre 2023, par [FRAPPIER André](#), [SUNDARAM Chantal](#) (Date de rédaction antérieure : 26 septembre 2023).

Chantal est membre de Community Solidarity Ottawa (CSO) et c'est à ce titre qu'elle a accordé cette entrevue à Presse-toi à gauche. Elle nous explique les origines de son organisme, ainsi que son implication dans la contre-manifestation organisée envers la manifestation de la droite contre l'identité de genre tenue à Ottawa mercredi le 20 septembre dernier.

Le Community Solidarity Ottawa a été créé en réaction à l'occupation par le convoi des camionneurs à l'hiver 2022. Malheureusement la riposte est arrivée un peu tard, on a vécu vraiment une situation épouvantable où l'extrême droite a occupé la ville d'Ottawa et c'est juste à la fin qu'on a pu bâtir une coalition de syndicats, de groupes communautaires et d'individus pour essayer de contrer ça.

Chantal explique qu'il fallait être certain d'avoir un nombre suffisant afin de ne pas placer les gens en danger.

C'était une façon d'assurer la sécurité de la population par leurs propres ressources plutôt que de se fier à la police. C'est ainsi qu'ils ont réussi à organiser une grande manifestation juste à la fin, laquelle a été une grande réussite. Mais le lendemain il y a eu une manif spontanée surnommée la « Bataille de Billings Bridge, » en rapport à une nouvelle occupation du convoi des camionneurs. « On était conscient qu'il fallait redonner la confiance à la population parce que les membres du convoi étaient menaçants, violents et confiants, et on ne pouvait compter sur la protection de la police : il fallait que nous soyons assez nombreux. On a finalement réussi à arrêter tous les véhicules et on les laissait passer un à la condition qu'ils enlèvent tous leurs drapeaux et symboles racistes. Et ça a fonctionné, une grande victoire contre l'extrême droite » a commenté Chantal.

Pourquoi un tel laxisme es autorités contre l'extrême droite ?

Selon le bilan du CSO et celui de leurs alliés c'est en grande partie la complicité de la police qui en est la cause. Selon l'organisme il existe des preuves de liens avec la police municipale et provinciale avec les organisateurs du convoi. « On a par conséquent conclu que notre groupe était pertinent et qu'il fallait continuer. On constate que cela permet de rassurer les personnes qui désirent manifester de voir qu'il y a un organisme qui peut lancer un appel ou faire des recherches sur les agissements de l'extrême droite. On est aussi un organisme qui travaille avec les représentants des syndicats qui s'impliquent beaucoup maintenant. Il est reconnu maintenant que les enjeux trans sont instrumentalisés par l'extrême droite » a ajouté Chantal.

La manif du 20 septembre représente un enjeu plus complexe, il ne s'agit plus d'une manif d'hommes blancs, elle était composée aussi par des communautés issues de l'immigration, des femmes musulmanes qui ont des valeurs différentes et que l'extrême droite va chercher comme alliés.

Comment voyez-vous une façon de contrer cette situation ?

Selon Chantal cela a commencé dans l'ouest avec le mouvement contre la taxe sur le carbone,

l'extrême droite essaie toujours de trouver ce qu'on appelle un « wedge issue » ou un enjeu clivant, pour aller chercher une population qui autrement serait contre leurs politiques haineuses. Ils savent se réinventer pour trouver des enjeux qui camouflent leurs politiques basées sur la racisme et l'islamophobie. Ils prétendaient ainsi défendre les emplois et font miroiter qu'ils sont menacés par la taxe sur le carbone et par les personnes immigrantes.

Cela a été la même chose durant la pandémie, ils profitent du désespoir. Maintenant les enjeux Trans représentent une autre façon de diviser la population et de trouver des alliés.

En même temps le climat de violence est très intimidant et appelle à la prudence. L'an passé à Ottawa, un événement de commémoration des assassinats à la Mosquée de Québec a dû être annulé. C'était en plein durant l'occupation des camionneurs et le danger était trop grand.

Afin de tirer des enseignements et mieux se préparer pour l'avenir, le CSO a par après participé à une commission d'enquête populaire afin d'analyser comment le convoi avait touché les communautés. Il y a eu des personnes représentant la communauté musulmane qui ont affirmé s'être senti menacés. « Alors maintenant c'est vraiment incroyable qu'ils aient pu trouver des alliés dans cette communauté-là. C'est cette fausseté qu'on essaie de dévoiler », commente Chantal.

Qui sont les alliés et perspectives ?

Le CSO est reconnu comme un groupe ayant une expertise dans les services d'ordre et la sécurité populaire. Plutôt que de se fier à la police, plusieurs organismes font appel à eux lors de manifestations comme Horizon Ottawa à l'échelle municipale, Capital Pride de la communauté Queer laquelle organisa la marche de la fierté. Le CSO a des normes précises de comportement lors de ces manifs tel qu'on peut le voir sur leur site web.

Chantal explique que « le 20 septembre on savait que l'extrême droite mobilisait et s'organisait depuis des mois. C'est plutôt au dernier moment qu'on a eu l'assurance qu'on pouvait organiser une contre-manifestation. Parce qu'il y a toujours une crainte de n'être pas assez nombreux et nombreuses et dans ce cas c'est dangereux. Le fait que deux centrales syndicales aient pris position pour mobiliser contre cette manif, l'Ontario Federation of Labor et la BC Federation of Labor suite à une résolution adoptée par le CTC au printemps a beaucoup contribué à rassurer. Il y avait environ 1000 personnes de chaque côté, s'est joint aussi le caucus du NPD fédéral avec Jagmeet Singh. C'était vraiment comme un nouveau chapitre dans ce mouvement d'avoir ainsi une reconnaissance du danger que représente l'extrême droite. Cependant le fait qu'elle ait mobilisé bien à l'avance et que bien des gens avaient planifié un congé a fait en sorte qu'ils aient pu demeurer présents toute la journée alors que le gros de notre mobilisation n'a pu durer que quelques heures. »

À plus long terme comment combattre l'extrême droite ?

« Il faut bien comprendre quelle sont leurs racines, comment ils sont capables de se réinventer. Reprendre à leur façon les sujets clivants pour diviser. Il faut reprendre ces arguments et expliquer nos solutions. Ce sont les forces progressistes et les organismes populaires qui ont les meilleures réponses au désespoir et au mécontentement de la population concernant le manque d'emploi et la pauvreté. C'est nous qui devons mettre de l'avant nos perspectives pour répondre au mécontentement de la population » conclue Chantal.

Les prochaines élections fédérales et le congrès conservateur

Chantal souligne qu'on doit aussi se préoccuper de la montée des conservateurs, avec Poilievre qui monte dans les sondages. Des rencontres avec des leaders du convoi et les conservateurs ont déjà eu

lieu et cela va encourager et renforcer l'extrême droite.

André Frappier
Chantal Sundaram

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Presse-toi à gauche !

<https://www.pressegauche.org/Comment-combattre-l-extreme-droite>